

sortes de soins pour les propager dans son royaume.

Justinien, qui avoit eu des relations directes avec cette princesse, entreprit de venger sa mort. Il déclara la guerre aux Ostrogoths, et envoya contre eux *Bélisaire*. *Théodat*, assez courageux pour commettre un assassinat, mais trop lâche pour soutenir la guerre, offrit à l'empereur d'abdiquer la royauté, et de lui transmettre la couronne; mais quelques avantages remportés par ses sujets, sans qu'il y concourût, lui firent rétracter son offre. Ce qu'il ne vouloit plus faire, parce qu'il voyoit quelques lueurs d'espérance, les Ostrogoths, moins confians que lui, l'y forcèrent. Ils le chassèrent du trône dont il étoit indigné, et y placèrent *Vitigès*, d'une naissance peu élevée, mais capable de l'affermir par ses talens. Il lutta perpétuellement contre *Bélisaire* et contre *Narsès*, général non moins habile, envoyé pour seconder *Bélisaire*. Cette réunion de talens, qui auroit dû en peu de temps ruiner *Vitigès*, fut souvent inutile contre lui par la rivalité et la contrariété de ceux qui les possédoient.

[537.] *Bélisaire* se rendit d'abord maître de Rome. *Vitigès* en fit le siège. Le général avoit à combattre et contre les ennemis du dehors, et contre les Romains, qui étoient fâchés qu'on fit de leur ville une place de guerre, et qui auroient été charmés de pouvoir se donner au premier qui se présenteroit. Le siège dura une année, pendant laquelle les Romains, qui prenoient peu d'intérêt à cette querelle, souffrirent les horreurs de la famine et de la peste. Les

Got
vère
où
nisc
ne
un
jusq
les
de t
guig
[
fair
pire
à se
pas
rent
lère
de l
pass
se t
écri
dér
et m
fati
fut
sen
dan
fan
voy
pri